

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 42, 3 février 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 27/01/20 au 02/02/20)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 313
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	168,22 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	167,98 \$
	Indice moyen ²		110,27
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,52
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	185,23 \$
Total porcs vendus ³		têtes	154 701
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	61,84 \$
Porcs abattus		têtes	2 703 000
Poids carcasse moyen		lb	215,01
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,15 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3168 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

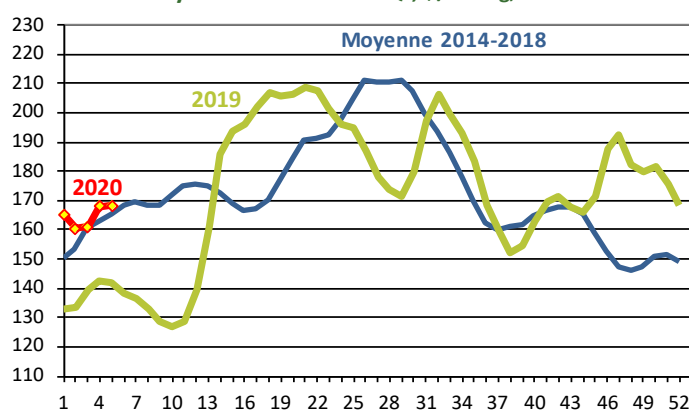
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 4 (du 20/01/20 au 26/01/20)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	193,66 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	155,22 \$
	15 % les plus élevés		255,35 \$
	Poids carcasse moyen	kg	106,07
Total porcs vendus		Têtes	104 406

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est demeuré stable par rapport à la semaine précédente et s'est établi à 168,22 \$/100 kg. Ce niveau surpasse le prix de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période par des marges respectives de 27 \$ (+19 %) et 4 \$ (+2 %).

Le prix au comptant américain est resté sous le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Par conséquent, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est appliqué pour une 21^e semaine consécutive. Pour le porc Qualité Québec à l'indice 100, l'effet sur le prix

s'est traduit par une hausse de l'ordre de 17 \$ (+11 %) par rapport à la convention précédente.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,8 %) par rapport à son homologue canadien, ce qui a tiré le prix québécois vers le haut. Cette variation est entre autres attribuable à une baisse du prix du pétrole suivant les craintes que l'épidémie de *coronavirus de Wuhan* influence négativement la croissance économique mondiale.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à environ 154 700 porcs, soit une diminution de près de 4 700 têtes (-3 %) par rapport à la semaine antérieure.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant a progressé de 1,31 \$ US (+2 %) la semaine dernière et s'est finalement fixé à 61,84 \$ US/100 lb. Ce niveau est supérieur à celui de 2019 à pareille date par un écart de 4 \$ US (+6 %). À l'inverse, il se situe sous la moyenne 2014-2018 par une différence de 9 \$ US (-13 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine s'est affichée à 76,2 \$ US/100 lb, ce qui représente une diminution de 0,8 \$ US (-1 %). Celle-ci a été trainée vers le bas par des chutes dans la valeur du soc (-6 \$ US) et du jambon (-3 \$ US).

En ce qui a trait aux abattages, ils ont atteint 2,7 millions de porcs. Ce niveau est plus élevé que ceux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période par des marges de 316 000 (+13 %) et 437 000 têtes (+19 %), respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis le début de 2020, la production de porcs a été significativement plus élevée que ce qui a été observé les années passées. Des records d'abattages ont été dépassés au cours des quatre dernières semaines (semaines 2 à 5). Pendant cette période, ils ont affiché un total combiné de 10,71 millions de têtes. Ce niveau surpasse ceux de 2019 et de la moyenne 2014-2018 lors des mêmes semaines par des écarts de près de 8 % et 17 %, respectivement.

Cette offre abondante maintient le prix des porcs bas aux États-Unis. Dans la dernière décennie, à une seule reprise celui-ci a

été inférieur lors d'une semaine 5. Par ailleurs, même si la valeur reconstituée de la carcasse américaine a subi un léger déclin la semaine dernière, elle est demeurée au-dessus du niveau atteint à pareille date en 2019, de l'ordre de 11 %. Selon Steiner, cela témoigne de la robustesse de la demande, surtout en considérant l'ampleur de l'offre.

Cette situation ne devrait pas perdurer. Dans les prochains trimestres, Schulz, de l'Iowa State University, estime que l'écart des abattages entre 2020 et 2019 sera moindre. Ainsi, en 2020, ils surpasseraient le niveau établi en 2019 par des marges d'à peine 2,5 % à 3,9 %. D'ici peu, l'offre plus restreinte devrait tirer le prix des porcs vers le haut et réduire la marge entre ce dernier et la valeur recomposée de la carcasse américaine.

Toutefois, selon le *DTN AgDayta*, l'incertitude quant à la propagation du *coronavirus de Wuhan* pourrait avoir des répercussions négatives sur le prix des coupes ainsi que sur celui des porcs vivants à court terme. En Chine, certaines villes tournent au ralenti et des magasins ainsi que des marchés ferment leurs portes. Si la situation perdure, cela pourrait nuire considérablement aux ventes de porc et, par le fait même, au prix mondial.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	31-janv	24-janv	31-janv	24-janv	sem.préc.
FÉV 20	57,12	67,22	138,32	162,78	-24,46 \$
AVR 20	61,60	73,45	149,17	177,86	-28,70 \$
MAI 20	70,02	79,97	169,56	193,65	-24,09 \$
JUIN 20	76,85	86,40	186,10	209,22	-23,13 \$
JLT 20	78,12	87,15	189,17	211,04	-21,87 \$
AOÛT 20	77,85	86,07	188,52	208,42	-19,91 \$
OCT 20	66,72	74,17	161,57	179,61	-18,04 \$
DÉC 20	61,50	67,75	148,92	164,06	-15,13 \$
FÉV 21	64,92	70,52	157,21	170,77	-13,56 \$
AVR 21	68,20	73,40	165,15	177,74	-12,59 \$

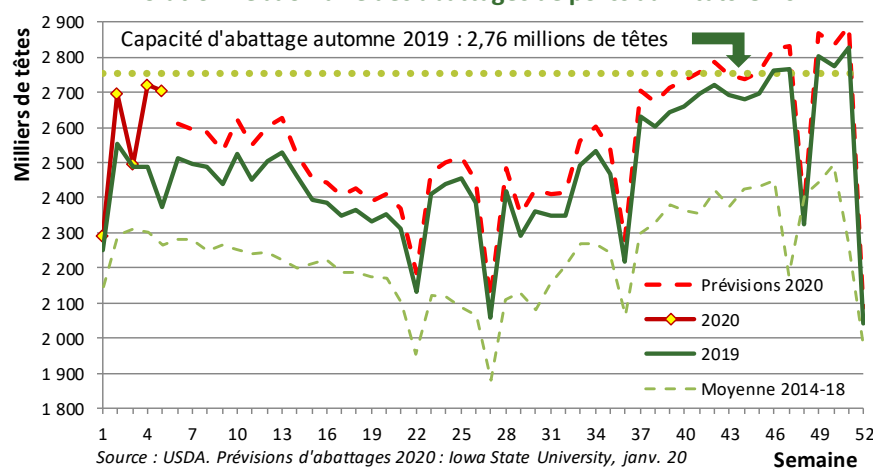
Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3163

Indice moyen : 110,848

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Prévisions d'abattages 2020 : Iowa State University, janv. 20

Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 9 sept. 2019

Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a reculé de l'ordre de 0,06 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mars et de mai a chuté de quelque 7,3 \$ US et 6,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés ont été sous pression en raison de la crise du *coronavirus de Wuhan* en Chine. Le 30 janvier, le nombre élevé de décès a forcé l'Organisation mondiale de la santé à déclarer l'état d'urgence de santé publique internationale. Le virus pourrait freiner la croissance de l'économie de la Chine et nuire à la capacité du pays à combler ses engagements vis-à-vis la première phase de son entente avec les États-Unis. Déjà, la semaine dernière, le transport de marchandises incluant les grains s'est interrompu dans la province du Hubei.

En ce qui a trait plus spécifiquement à la valeur des contrats à terme du soja, elle a été tirée vers le bas par l'absence d'achats chinois de la fève américaine. À la suite de l'accord entre les deux géants, les attentes sont élevées, mais les résultats se laissent encore désirer.

Par ailleurs, au Brésil, la récolte de soja qui s'annonce excellente contribuera à rehausser l'offre mondiale. En outre, en Argentine, la production est estimée à 53,1 millions de tonnes ce qui représente une augmentation d'environ 4 % par rapport aux évaluations d'octobre 2019.

Quant à la valeur des contrats à terme du maïs, elle a évolué en dents de scie la semaine dernière. La production d'éthanol a diminué de 20 000 barils par jour et les stocks se sont renforcés de 213 000 barils, portant le total à 1,03 million de barils par jour et 24,24 millions de barils.

Néanmoins, les exportations américaines de maïs pourraient avoir repris de la vigueur. Jeudi dernier, le USDA

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2020-01-31	2020-01-24	2020-01-31	2020-01-24
mars-20	3,81 ¼	3,87 ¼	291,0	298,3
mai-20	3,86 ½	3,92 ¾	296,3	302,5
juil-20	3,91	3,97 ¾	301,4	306,8
sept-20	3,87 ¾	3,95 ¾	304,6	309,5
déc-20	3,90 ¾	3,98 ¼	309,0	313,2
mars-21	4,00 ½	4,07 ¾	308,5	310,9
mai-21	4,04 ½	4,11 ¾	309,5	310,9
juil-21	4,07 ¼	4,14 ¼	311,2	312,5

Source : CME Group

a déclaré six nouvelles ventes du grain, notamment vers le Mexique et le Japon. De plus, le Brésil a exporté énormément de maïs dans les derniers mois et le pays pourrait même devoir s'en procurer prochainement. Ainsi, avec ce compétiteur en dehors de l'équation, les États-Unis pourraient regagner leur dominance sur les marchés internationaux et écouler une partie de leur récolte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **31 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,31 \$ + mars 2020, soit 241 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,27 \$ + mars, soit 279 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,15 \$ + décembre 2020, soit 199 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,03 \$ + décembre, soit 273 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : EXEMPTION DE L'ARRIMAGE DE L'AGRI-STABILITÉ AVEC L'ASRA EN CAS DE MALADIE GRAVE

Les compensations reçues dans le cadre du programme Agri-stabilité pourront ne plus être déduites de celles de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) dans le cas d'une maladie importante du troupeau. Cette exemption, aussi appelée le non-arrimage des programmes de sécurité du revenu, est applicable depuis le 1^{er} janvier 2020.

La semaine dernière, la Financière agricole du Québec (FADQ) a en effet adopté une nouvelle mesure qui lui permettra d'annuler l'arrimage entre le programme Agri-stabilité et l'ASRA dans le cas d'une maladie grave. L'éleveur devra toutefois démontrer, à la satisfaction de la FADQ, par une attestation d'un vétérinaire, l'ampleur des pertes attribuables à la maladie.

La FADQ précisera sous peu les modalités d'application et les communiquera dès qu'elles seront disponibles.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont accueilli favorablement la mesure. Elle permettra d'atténuer les impacts financiers liés à une crise sanitaire pour les éleveurs concernés.

Source : Flash, 27 janv. 2020

CANADA : LA TRANSITION VERS LE LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPE POURRAIT ATTENDRE CINQ ANS DE PLUS

Le Conseil canadien du porc (CCP) discute avec le comité du Code de pratiques pour les soins et la manipulation des porcs afin de repousser de cinq ans la date d'échéance de la transition vers le logement des truies gestantes en groupe. Même si la transition va bon train, le CCP s'attend à ce que plusieurs élevages ne soient pas prêts le 1^{er} juillet 2024.

Selon le CCP, la complexité de la conversion et de la construction des établissements serait en cause. En outre, les équipements actuels de certains éleveurs sont récents et reporter l'échéancier de cinq ans leur permettra d'attendre davantage la fin de la vie utile des équipements avant de faire la transition. Souvent, les producteurs conservent les mêmes

Part de la production exportée vers les pays de l'ALENA en 2018

Pays d'origine	Porc	Bœuf	Poulet	Total
Canada	26 %	30 %	5 %	21 %
États-Unis	8 %	3 %	4 %	5 %
Mexique	2 %	12 %	0 %	4 %

Sources : USDA, OCDE, USMEF et Statistique Canada. Compilation : CDPQ

bâtiments avec les équipements, mais ajoutent une section gestation neuve pour les truies en groupe en plus d'une section mise bas pour les places manquantes. Les anciennes cages de gestation deviennent le bloc de saillie.

Par ailleurs, rappelons que le logement en groupe n'est pas une exigence des principaux marchés importateurs de porc canadien.

Actuellement au Canada, 25 % des truies gestantes sont logées en groupe. Le CCP s'attend à ce que cette proportion rejoigne 60 % en 2024. Au Québec, ce pourcentage se situe à 38 %, ce qui représente environ 15 % des maternités.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 28 janv. 2020

USA : RATIFICATION DE L'AEUMC

Le 29 janvier, le président Donald Trump a signé l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC), concluant ainsi le processus de ratification aux États-Unis. Rappelons qu'en décembre 2019, l'accord avait été approuvé par la Chambre de représentants puis a été accepté par le Sénat le 16 janvier 2020.

Le Mexique ayant ratifié l'AEUMC en décembre dernier, la balle est maintenant dans le camp du Canada. Le 27 janvier était la date de retour des parlementaires canadiens. Toutefois, le gouvernement libéral de Justin Trudeau est minoritaire et il est probable que les partis d'opposition demandent du temps pour étudier l'accord en détail avant de se prononcer.

Advenant sa ratification par le Canada, l'AEUMC devrait entrer en vigueur ce printemps. Sous l'AEUMC, les produits agricoles qui ne subissaient pas de tarifs sous l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) conserveront leurs avantages tarifaires, dont le porc.

NOUVELLES DU SECTEUR

En 2018, les exportations de viande et de produits de porc du Canada vers les États-Unis et le Mexique ont atteint un total combiné de plus de 499 000 tonnes et généré des recettes de 1,51 milliard \$. Elles ont ainsi accaparé quelque 40 % des ventes canadiennes en volume et 39 % en valeur. Toujours en 2018, environ 26 % du porc produit au Canada a été expédié aux États-Unis et au Mexique.

Sources : Meatingplace, 29 janv.,
National Hog Farmer, 16 janv. 2020
et Statistique Canada

JBS SIGNE UN ACCORD AVEC WH GROUP

Le 27 janvier, l'entreprise brésilienne JBS a annoncé qu'elle avait signé un partenariat avec WH Group ayant comme objectif d'accroître leurs ventes de viandes fraîches et de produits de porc, de bœuf et de poulet de trois milliards de reais (713 millions \$ US). Cette entente permettra également à JBS d'avoir un accès direct aux consommateurs chinois via les 60 000 points de vente de WH Group à travers le pays.

Le premier envoi de JBS vers la Chine sous cet accord sera acheminé dès le premier tiers de 2020.

Rappelons que JBS est l'un des plus grands producteurs de viandes à l'échelle mondiale. D'après le palmarès 2019 des principaux producteurs de porcs dans le monde publié par le National Hog Farmer, l'entreprise possède près de 167 500 truies et se situe au vingtième rang. Quant à WH Group et à sa filiale américaine Smithfield Foods, elle occupe la première place de ce classement avec 1,24 million de truies.

Sources : Meatingplace, 28 janv. 2020
et National Hog Farmer, juin 2019

FRANCE : FIN DE LA CASTRATION À VIF DES PORCS D'ICI 2021

Mardi dernier, le ministre de l'Agriculture de la France a présenté le plan du gouvernement en faveur du bien-être animal. Parmi les mesures comprises dans ce plan figure l'arrêt de la castration des porcelets à vif d'ici la fin de 2021. Le gouvernement a évoqué l'élaboration d'un protocole devant permettre l'usage, par les éleveurs, d'anesthésiques locaux.

En France, environ 85 % des porcelets seraient castrés à vif, moins de sept jours après leur naissance. Cette technique permet d'éviter l'apparition d'odeurs sexuelles dans la viande. En effet, à la cuisson, la viande du verrat peut parfois relâcher des odeurs désagréables.

Il existe actuellement une autre solution à la castration à vif. La Cooperl, une coopérative agricole du Grand-Ouest, compte 25 000 membres, ce qui correspond au quart des éleveurs du pays. Parmi ceux-ci, 85 % ont arrêté cette pratique. Pour éviter la commercialisation de viandes odorantes, la Cooperl effectue un tri des carcasses à la sortie de l'abattoir. Celles qui présentent des odeurs sexuelles, soit 4 % des bêtes, sont mises de côté.

Le ministre a aussi indiqué que les financements de l'État seront orientés vers les bâtiments d'élevage respectant les normes en matière de bien-être animal. En outre, les contrôles réalisés sur les transports d'animaux durant plus de huit heures seront renforcés par l'habilitation de vétérinaires privés, pouvant agir en complément des agents de l'État.

Enfin, au niveau européen, le ministre a annoncé la mise en place d'un nouvel étiquetage sur la viande vendue au consommateur. Celui-ci sera plus élaboré que l'actuel, indiquant seulement l'origine de la viande, mais devra renseigner sur les modes d'élevage, et peut-être d'abattage, des animaux.

Sources : France Bleu et La Croix, 28 janv. 2020

ERRATUM

La semaine dernière, une erreur s'est glissée dans le texte intitulé « Monde : production à la baisse en 2020 ». Il aurait fallu lire « Selon les prévisions du USDA, les exportations canadiennes pourraient se chiffrer à **1,4 million de tonnes**, ce qui correspond à une expansion de **5 %** par rapport à 2019 ».

Source : USDA, janv. 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman